

30. L'*adjectif* est le mot dont on abuse le plus fréquemment; on fait escorter chaque nom d'une épithète qui en amortit la force et ne fait qu'agaacer ou ennuyer le lecteur. Louis Veuillot écrit: "*Evitez les épithètes accrochées partout; c'est un goût sauvage de porter des pendeloques jusque dans les narines.*"

Le naturel. — La noblesse.

31. Le style est naturel quand il s'*ajuste* bien à la pensée ou au sentiment, et qu'il a un air d'*aisance* ou de *spontanéité*. Le naturel exclut les termes recherchés, les tours prétentieux ou étrangers.

32. Trois choses nuisent au naturel: la *préciosité*, l'*emphase* et l'*abus des périphrases*.

La *préciosité* est une recherche excessive de mots inattendus ou de constructions maniérées.

L'*emphase* est une exagération prétentieuse dans les termes employés.

33. La *périphrase* est un groupe de mots qui explique une idée tout en l'exprimant: *Le roi du jour*, pour "le soleil," — *l'astre des nuits*, pour "la lune." Les grands écrivains ont tiré de cette figure un éclatant parti. Cependant la périphrase devient ridicule si elle n'a d'autre but que de renfler le style ou de servir d'enseigne à la curiosité.

NOTE. — "*Style naturel*" ne signifie point "*style négligé*" pas plus que "*manières naturelles*" ne veut dire "*manque de savoir-vivre*." On parle de naturel, dit Joubert, mais il y a le naturel exquis et le naturel vulgaire. Celui-ci est blâmable et doit être évité.

34. La noblesse du style est une sorte de dignité, une certaine tenue de bonne éducation qui évite les termes vulgaires, bas et grossiers.

35. Si on doit parler d'objets bas, on le fait *délicatement*, on n'insiste pas. On peut se servir pour adoucir